

Chapitre 1

Le pouvoir de la conscience

Quittez le miroir et changez votre visage.

Laissez le monde à lui-même et changez vos conceptions de vous-même.

« JE SUIS »

« Toutes choses, quand elles sont admises, sont manifestées par la lumière: tout ce qui est manifesté est lumière ». - Ephésiens 5:13

La « LUMIÈRE » est la conscience. La conscience est UNE, se manifestant

dans des multitudes de formes ou niveaux de conscience.

Il n'y a personne qui ne soit pas « tout ce qui est », car la conscience, bien qu'elle soit exprimée dans une série infinie de niveaux, n'est pas divisible. Il n'y a pas de séparation réelle ou d'écart/distance dans la conscience.

« JE SUIS » ne peut pas être divisé. Je peux me concevoir comme un homme riche, un homme pauvre, un mendiant ou un voleur, mais le centre de mon être reste le même, quelque soit le concept que je tiens de moi-même. Au centre de la manifestation, il n'y a qu'un seul « JE SUIS » qui se manifeste dans des multitudes de formes ou de concepts de lui-même et « JE SUIS ce que JE SUIS ».

« JE SUIS » est l'auto-définition de l'absolu, le fondement sur lequel tout re-

pose. « JE SUIS » est la cause/substance première. « JE SUIS » est l'auto-définition de Dieu.

*« « JE SUIS » m'a envoyé vers vous ».
- Exode 03:14*

*« JE SUIS CE QUE JE SUIS ». - Exode
03:14*

*« Arrêtez, calmez-vous et sachez
que JE SUIS Dieu ». - Psaume 46:10*

« JE SUIS » est un sentiment de conscience permanente. Le centre même de la conscience est le sentiment de « JE SUIS ». Je peux oublier qui je suis, où je suis, ce que je suis, mais je ne peux pas oublier que « JE SUIS ». La conscience de l'être demeure, quel que soit le degré d'oubli de qui je suis, où je me trouve et de ce que je suis.

« JE SUIS » est celui qui au milieu des formes innombrables, est toujours le même.

Cette grande découverte de la cause révèle que, bon ou mauvais, l'homme est en fait l'arbitre de son propre destin et que c'est son concept de lui-même qui détermine le monde dans lequel il vit. Et son concept de lui-même détermine ses réactions à la vie.

En d'autres termes, si vous rencontrez des problèmes de santé, en sachant la vérité sur la cause, vous ne pouvez pas attribuer la maladie à autre chose que par l'arrangement particulier de la cause/substance de base, un arrangement qui a été produit par vos réactions à la vie et défini par votre concept « Je suis mal ».

Ceci est la raison pour laquelle on vous enseigne: « *Que l'homme faible dise:*

« *Je suis fort* » » - *Joël 3:10*, et par cette hypothèse, la cause/substance - « JE SUIS » - est réarrangée et doit, par conséquent, manifester ce que son réarrangement affirme. Ce principe régit tous les aspects de votre vie, que ce soit social, financier, intellectuel ou spirituel.

« JE SUIS » est la réalité à laquelle, quoi qu'il arrive, nous devons nous tourner pour obtenir une explication des phénomènes de la vie. C'est ce concept de « JE SUIS » qui détermine la forme et le paysage de son existence.

Tout dépend de son attitude envers lui-même; ce qui ne sera pas affirmé comme le « vrai soi » ne peut s'éveiller dans son monde.

Autrement dit, votre concept de soi-même, comme « *Je suis fort.* », « *Je suis*

confiant. », « *Je suis aimé.* », détermine le monde dans lequel vous vivez. En d'autres termes, quand vous dites: « *Je suis un homme, je suis un père, je suis un américain* », vous ne définissez pas des différences de ce que « JE SUIS » mais vous définissez différents concepts ou arrangements de la première cause/substance de « JE SUIS ».

Même dans les phénomènes de la nature, si l'arbre pouvait parler, il dirait: « *Je suis un arbre, un pommier, un arbre fruitier* ».

Lorsque vous savez que la conscience est la seule et unique réalité - se concevoir comme quelque chose de bon, mauvais ou indifférent, et pouvez devenir ce que vous imaginez « être » - vous êtes libre de la tyrannie des causes secondes, en éliminant la conviction qu'il y a des

causes en dehors de votre propre esprit qui peuvent affecter votre vie.

Dans l'état de conscience de l'individu se trouve l'explication des phénomènes de la vie.

Si le concept de l'homme qu'il a de lui-même était différent, tout son monde serait différent.

Son concept de lui-même étant ce qu'il est, tout son monde doit être tel qu'il est.

Ainsi, il est très clair qu'il n'y a qu'un seul « JE SUIS » et que vous n'êtes que « JE SUIS ».

Et puisque « JE SUIS » est infini, vous, par votre concept de vous-même, ne présentez qu'un aspect limité de « JE SUIS ».

« Construisez-vous des demeures

plus majestueuses, ô mon âme,

Comme les saisons s'enchaînent rapidement !

Laisse ton passé insignifiant !

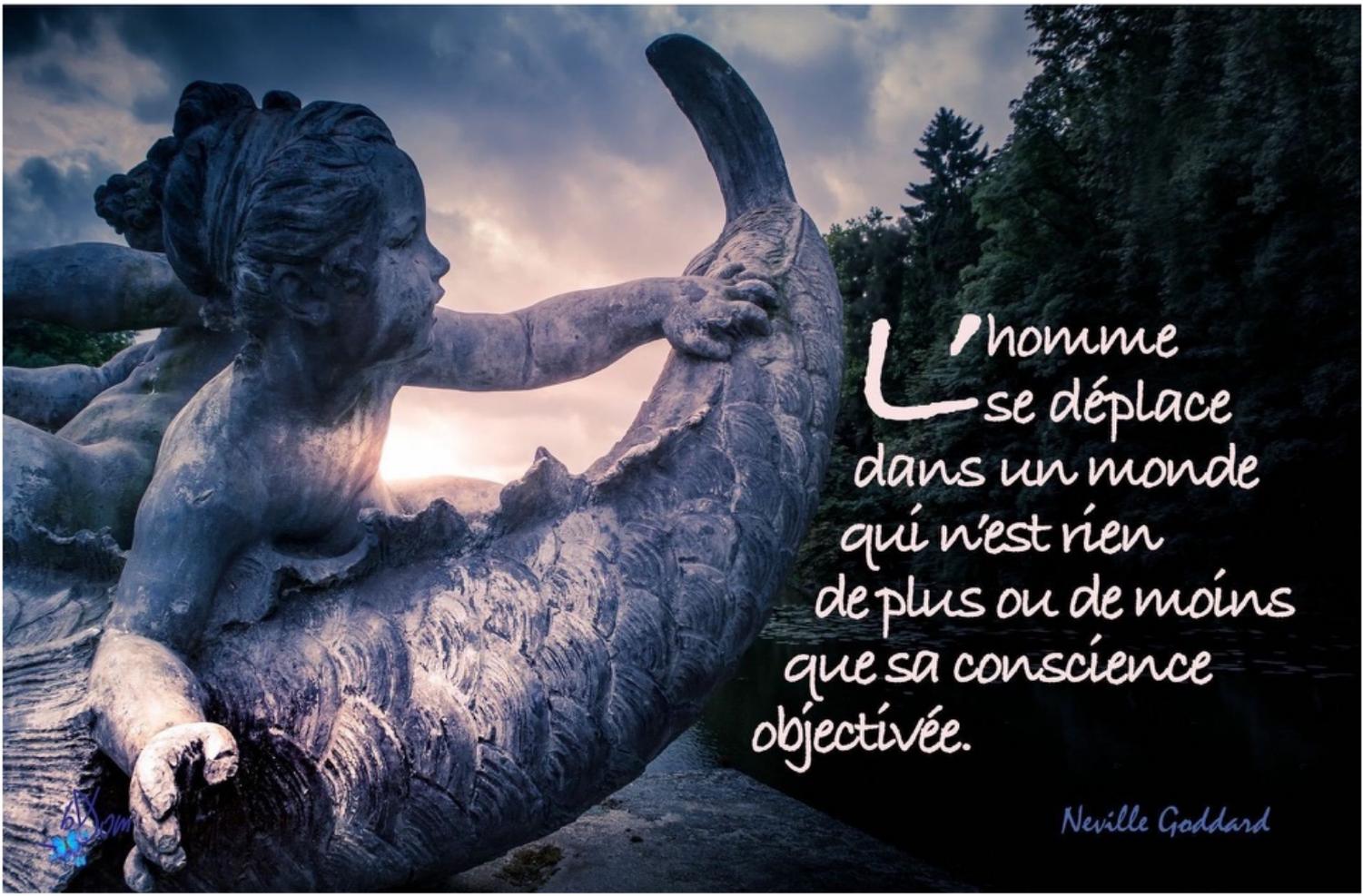
Quitte chaque nouveau temple, plus noble que le dernier,

Protège-toi du ciel avec un dôme plus vaste,

Prépare-toi à devenir libre,

Laisse ta coquille sans vie, submergée par l'océan de la vie ! »

- Oliver Wendell Holmes, Sr., « The Chambered Nautilus »

A stone sculpture of a woman, possibly a cherub or a figure from mythology, is shown in profile, holding a large, intricately carved feathered wing. The scene is set against a dramatic sunset sky with dark clouds and a bright sun low on the horizon. The lighting creates a strong contrast, highlighting the texture of the stone and the feathers. In the background, there are silhouettes of trees and a body of water.

L'homme
se déplace
dans un monde
qui n'est rien
de plus ou de moins
que sa conscience
objectivée.

Neville Goddard